Le risque de cancer augmente chez les femmes travaillant la nuit

Compte Test - 2012-06-20 16:07:00 - Vu sur pharmacie.ma

Une étude française menée par l'Inserm et publiée dans la revue International Journal of Cancer, vient de montrer que travailler de nuit augmenterait le risque de cancer du sein chez les femmes. Une découverte qui tend à confirmer la décision prise en 2010 par le Centre international de recherche sur le cancer qui a classé le travail nocturne comme probablement cancérogène.

Pour arriver à cette conclusion, l'équipe de chercheurs dirigée par Pascal Guénel, du Centre de recherche en épidémiologie et santé des populations de l'Inserm se sont basés sur les données de l'étude générale Cécile menée sur les facteurs environnementaux, professionnels et génétiques sur le cancer du sein. Une étude qui a suivi pas moins de 1.250 femmes atteintes d'un cancer du sein et 1.350 femmes non touchées. En comparant les données, les chercheurs ont ainsi constaté que le risque des femmes travaillant la nuit était supérieur d'environ 30% à celui de celles qui n'avaient jamais eu une telle activité.

L'étude relève même une augmentation du risque particulièrement marquée pour les femmes ayant travaillé la nuit pendant plus de quatre ans et pour celles qui ont alterné travail de nuit et travail de jour, plus perturbant pour l'horloge interne. En effet, le travail nocturne est reconnu comme un perturbateur du rythme circadien qui gère l'alternance veille-sommeil et régule de nombreuses fonctions biologiques. C'est d'ailleurs cet effet qui serait selon les spécialistes, à l'origine du potentiel cancérogène du travail de nuit.

L'étude a aussi montré un risque accru (50% au lieu de 30%) pour les femmes qui ont commencé à travailler la nuit avant leur première grossesse. Dans ce cas, l'hypothèse est qu'avant la première grossesse, les cellules des glandes mammaires, pas encore complètement différenciées, sont encore plus vulnérables à des perturbations, explique M. Guénel.

Néanmoins, l'épidémiologiste tient à relativiser ces résultats. Si l'augmentation observée est significative d'un point de vue statistique, elle reste plutôt légère et "signifie que le risque relatif est de 1,3 alors que par comparaison le risque relatif de cancer du poumon chez les fumeurs est de dix".Pharmacies.ma - 20 juin 2012(Source: maxisciences.com)